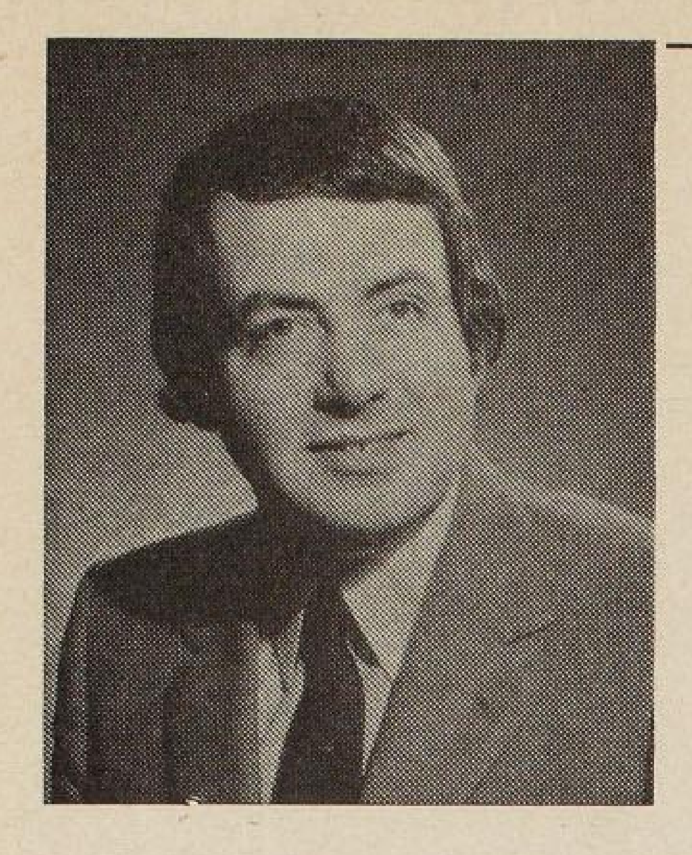
ELECTIONS LEGISLATIVES DU 4 MARS 1973 — LOIRET (3e CIRCONSCRIPTION)



Bernard MADRE

34 ans

Employé des P et T

CANDIDAT

du Parti Socialiste Unifié

Electeurs, Electrices,

Dans leur grande majorité, les Français aspirent au changement. Mais quel changement ? Et en quoi les élections peuvent y contribuer ?

AU NIVEAU LOCAL, la tradition veut que les députés soient des gens qui apparaissent pour remettre des médailles, couper des rubans et présider des banquets. Eh bien, nous avons une autre conception du rôle de député. Pour nous, le futur député du Loiret, devra avant tout être un homme d'action, qui multiplie les initiatives en faveur de notre région et de son développement, au service des hommes et sous le contrôle de ses habitants.

Il s'agira d'accélérer le développement industriel de nos villes contre tous ceux qui ont intérêt à le freiner ; ce développement, en particulier à Pithiviers, Châteauneuf et Ferrières, est indispensable si nous voulons résoudre les problèmes de l'emploi et de l'exode des jeunes.

Il s'agira aussi de lutter contre la spéculation foncière, dans l'intérêt même des agriculteurs ; de mettre sur pied un plan d'aménagement de la Forêt d'Orléans et du Val de Loire.

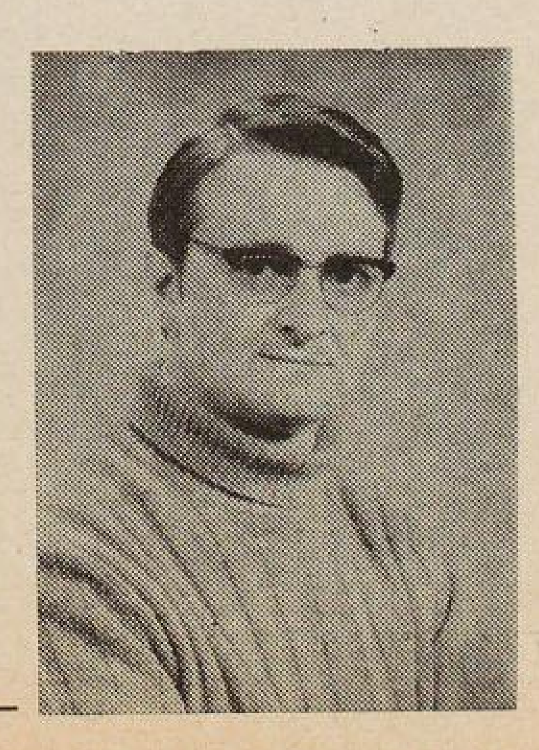
AU NIVEAU NATIONAL, nous soutiendrons toutes les propositions d'un éventuel gouvernement de gauche allant dans le sens des intérêts des travailleurs, mais nous entendons avant tout exprimer la volonté d'autogestion socialiste qui, entre le régime actuel et un retour à la IVe République, indique la voie de l'avenir.

CANDIDAT SUPPLEANT

Michel DEMOULIÈRE

36 ans

Professeur technique au CET de Pithiviers



Pour en finir avec le régime actuel

Le régime actuel va sur sa fin. La majorité, divisée, apeurée, essaie de s'accrocher à ses privilèges tout en multipliant les déclarations les plus démagogiques.

Mais devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant les scandales, devant la misère des équipements publics (santé, école, logement, téléphone), devant les ventes d'armes et le silence écœurant du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore au cours des dernières années, à travers des luttes comme celles des paysans du Larzac, ou des ouvriers du « Joint Français » de Saint-Brieuc, une volonté grandissante est apparue : celle d'en finir avec une société où l'on décide sans nous et contre nous, où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers et de technocrates.

Le PSU propose :

Le socialisme et l'autogestion

Les Français aspirent à des transformations profondes, et non au simple changement d'équipe gouvernementale : le PSU leur propose le projet de l'autogestion socialiste.

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille. Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion, c'est aussi le socialisme dans la liberté, l'élargissement des libertés fondamentales, le respect des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne. C'est ce que signifie le titre de notre Manifeste : **« Contrôler aujourd'hui pour décider demain »**, où le PSU explique comment commencer dès maintenant la construction du socialisme. En contrôlant la vie de l'entreprise, du quartier, du pays, en imposant les décisions prises collectivement, nous préparerons l'avènement d'une société socialiste dans laquelle ce serons nous qui déciderons.

Cette société ne peut se limiter à l'Hexagone et, pour être socialiste, exige la solidarité avec les peuples européens et les peuples exploités par l'impérialisme.

VOTER POUR LES CANDIDATS DU PSU

Bernard MADRE et Michel DEMOULIERE

c'est contribuer, avec toutes les forces populaires, à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs » ;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet de l'autogestion socialiste ;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène quotidiennement pour construire, dès à présent,

le socialisme et l'autogestion

Imprimerie « LA LABORIEUSE », Orléans.

VU : LE CANDIDAT.